

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Le Morvan, terre d'inspiration pour les cinéastes de demain

Cette semaine, deux jeunes originaires de Bourgogne-Franche-Comté ont participé à une résidence d'écriture à Ouroux-en-Morvan, dans la Nièvre, accompagné par l'APARR et un scénariste professionnel.

Pour trouver l'inspiration, il faut parfois s'isoler. Quel meilleur endroit, alors, que le parc régional du Morvan et son océan de verdure, pour se poser quelques jours et peaufiner la trame d'un récit imaginé de longs mois durant. C'est là, dans un gîte situé à Savault, un hameau d'Ouroux-en-Morvan, dans la Nièvre, que deux jeunes passionnés de cinéma, Yvain Reydy et Camille Broilliard, ont participé cette semaine à une résidence d'écriture organisée par l'APARR (association des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel de Bourgogne-Franche-Comté), sous l'œil du scénariste Michel Meyer.

Échanges et écriture

Tous deux repérés en 2020, grâce à « Talents en court »,



De gauche à droite : Yvain Reydy, Camille Broilliard, Marion Mongour (APARR), Michel Meyer (scénariste) et Aurélia Besnard (APARR). Photo LBP/B. L.

un dispositif soutenu par le Centre national du cinéma (CNC), dont l'objectif est de « repérer et accompagner des nouveaux talents du cinéma », Camille et Yvain sont arrivés avec leur propre scénario. Des textes encore bruts.

« Mon rôle, c'est de prendre

du recul et d'apporter un regard un peu neuf », confie Michel Meyer. « Quand je lis le scénario, je me mets à la place du spectateur, dans la position de celui à qui l'on va raconter une histoire. Ensuite, je me demande si je comprends cette histoire ? Si elle me touche ? Les émotions et

les sensations qu'elle me procure sont le point de départ d'une critique plus construite. Sachant qu'avant cette résidence, Camille et Yvain nous ont transmis leur projet, afin que nous puissions échanger sur leur travail en l'état. Puis nous avons défini ce qui était plus abouti et quelles parties

étaient un peu faibles. Ensuite, je passe une sorte de « commande ». Et chacun part écrire dans son coin. Car ce n'est pas si évident, de créer un cadre d'écriture dans sa vie courante. Là, durant quelques jours, ils ont du temps pour ne faire que ça. »

« Le cinéma a de beaux jours devant lui »

Si les deux apprentis ne vivent pas encore de leur passion, ils en ont fait un objectif. Et l'omniprésence des plateformes comme Netflix ou Amazon ne les effraie pas. Au contraire. « Je pense que le cinéma a de beaux jours devant lui. Quand on pense aux prochains confinements, les gens seront bien contents d'avoir des films à regarder. C'est simplement le mode de consommation, qui a évolué », assure Camille. « Le cinéma a une longue espérance de vie devant lui. D'ailleurs, je n'ai pas trouvé les périodes de confinement gênantes. Pour le coup, ça permet d'être plus concentré sur l'écriture. Et depuis la réouverture des salles, j'ai le sentiment que les spectateurs sont pas mal revenus. Les gens auront toujours besoin qu'on leur raconte des histoires », reprend Yvain.

« Je crois qu'il y a de la place pour tout le monde. Les salles de cinéma, certains y tiennent. Pendant la crise, cela leur a manqué. Mais cela ne s'oppose pas aux plateformes. Les deux modèles peuvent coexister », conclut Michel Meyer.

Bertrand LHOÏE

QU'EST-CE QUE L'APARR ?

Basée à Dijon, l'APARR (Association des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel de Bourgogne-Franche-Comté) regroupe tous les métiers de la chaîne du cinéma et de l'audiovisuel : auteurs-réalisateurs, producteurs, techniciens, comédiens, salles de cinéma, festivals... « Notre action se dirige dans deux directions. L'une au service des professionnels, grâce à

notre réseau et avec la mise à disposition d'outils et de formations. Et une autre plus orientée vers le grand public, surtout les habitants de Bourgogne-Franche-Comté », explique Marion Mongour, coordinatrice à l'APARR.

« L'idée étant de faire connaître le cinéma qui se crée sur notre territoire. Car il y a des choses très chouettes

qui sortent de ce vivier d'artistes. Nous aidons donc à la diffusion des films régionaux, en nous appuyant notamment sur un catalogue, qui permet à n'importe quelle structure culturelle, sociale, médicale ou scolaire de la région, d'avoir accès à un peu plus de 140 films à tarif négocié, pour des projections privées ou publiques. »

Camille Broilliard, 30 ans, Navarre

Camille Broilliard a 30 ans. Après avoir vécu dix ans à Paris, elle réside désormais à Vesoul, en Haute-Saône. « J'ai fait des études en tant que comédienne et danseuse. Avant d'arriver ici, j'ai réalisé un documentaire-fiction avec un ami. Nous sommes partis à trois dans un van avec une caméra, et nous avons fait un tour d'Europe. À l'issue de ce voyage, nous avons décidé d'utiliser ces images pour réaliser un film de 45 minutes, qui s'appelle *Sloboda*. Mais par la suite, j'ai eu envie de réaliser quelque chose de plus scénarisé. L'an dernier, j'ai donc commencé à travailler sur le projet sur lequel je suis encore aujourd'hui. Cela s'appelle *Navarre*. Ça raconte l'histoire de deux jeunes trentenaires lesbiennes, qui ont une émission de radio libre. Un jour, elles se font virer de leur émission. Mais elles décident de voler du matériel de radio et de continuer à jouer les pirates de la libre antenne, au hasard de la route. »



Camille Broilliard. Photo LBP/B. L.

Yvain Reydy, 25 ans, La ruche sans abeille

Yvain Reydy a 25 ans. Originaire de Poitiers, il est aujourd'hui installé dans le Jura. « J'ai fait des études d'art pendant cinq ans à Poitiers. Puis je me suis orienté vers les arts plastiques, tout en étant très tôt attiré par le cinéma. Sachant que je dessine aussi. J'avais envie de pouvoir faire à la fois des films d'animations, des films en prise de vue réelle et des œuvres plus plastiques. Finalement, je me suis recentré sur le cinéma de fiction. Pour mon diplôme, j'ai réalisé un court-métrage de 15 minutes intitulé *Mars 2025*. Je l'ai ensuite envoyé à des festivals de court-métrage et il a obtenu quelques sélections. Et même trois prix. C'est l'histoire d'Eva, une jeune femme qui a toujours rêvé d'aller sur Mars et qui apprend qu'elle est sélectionnée pour un voyage sans retour sur cette planète. Ensuite, j'ai fait un service civique dans un festival de court-métrage à Angoulême. Et j'ai commencé l'écriture du projet sur lequel je travaille actuellement et que j'ai proposé pour le parcours « nouveaux talents ». Il s'intitule *La ruche sans abeille*. C'est l'histoire d'Antoine, un jeune apiculteur qui va emmener sa famille vers un projet de pollinisation manuelle et arriver, en même temps, à adoucir les tensions entre sa sœur et son père. »



Yvain Reydy. Photo LBP/B. L.

Pour postuler à la nouvelle édition de « Talents en court » : <https://www.aparr.org/talents-en-court>